

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Les livres

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1928, tome 27, p. 157-159

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

LES LIVRES

Nous avons reçu et recommandons avec plaisir :

L'ALMANACH CATHOLIQUE DE LA SUISSE FRANÇAISE pour 1929, édité par l'imprimerie de l'Œuvre St-Paul, à Fribourg.

C'est l'Almanach similaire à celui du Jura que les derniers *Echos* présentaient à leurs lecteurs, mais l'Almanach de la Suisse romande (nous aimerions mieux cet adjectif), n'a pas besoin d'être présenté, car il en est à la 71^e année de sa carrière. Les armes des cantons romands ornent la couverture, avec des images de S. Charles Borromée et du B. Nicolas de Flüe. Et pourquoi pas quelques saints de notre Suisse française, avec ces représentants de la Suisse allemande et de la Suisse italienne ? S. Théodore, S. Maurice, S. Amédée, S. Canisius, S. François de Sales : ils ne manquent pas les saints de chez nous ! A l'intérieur nous trouvons les très belles armes de NN. SS. Bieler et Besson, mais pourquoi mettre encore celles de Mgr Stammli ? Je serais heureux d'y rencontrer aussi les armes de Mgr Mariétan...

Au hasard de ses pages nous trouvons les portraits de tout l'épiscopat suisse, un article de Mgr Kirsch sur l'Institut pontifical d'archéologie chrétienne à Rome, des pages de folklore, des nouvelles et des contes, une Revue suisse des événements de l'année, des vues de la nouvelle église de La Chaux-de-Fonds et de tout le clergé neuchâtelois autour de son doyen, Mgr Cottier, en son costume prélatice, enfin trois articles sur le Valais: La pisciculture, feu M. le Conseiller d'Etat Kuntschen, et feu M. le Recteur Delaloye. Pour le reste, qui est encore beaucoup, lisez vous-mêmes !

* * *

Jules GROSS : *ALPI ROZI (Legendi e Poemi)*, 1928, imprimerie Sutter, St-Dié, (Vosges). Cette plaquette fait partie de la *Biblioteko Katolik Idisti*. On sait que l'Ido est une langue internationale artificielle, en ce sens qu'elle ne procède pas d'une lente évolution naturelle historique, mais d'un syncrétisme étudié des principales langues européennes. Ses propagateurs voudraient en faire le langage de tous, *idiamo di omni*. Il existe une société Konkordo, Union valaisanne d'Ido, avec siège à St-Maurice.

M. le chanoine Jules Gross, du Grand-St-Bernard, qui a déjà présenté plusieurs fois son programme aux lecteurs des *Echos*, nous écrit que des jésuites, et parmi eux plusieurs professeurs d'Université, sont des idistes fervents, et que S. S. le Pape Pie XI a daigné lui envoyer une lettre au sujet de sa traduction des psaumes en Ido. « Cette langue internationale est comme un pont, nous dit-il, qui sert à tous, bons et mauvais ; à nous de s'en servir pour faire connaître l'Eglise aux incroyants ! Beaucoup lisent nos écrits et nous avons obtenu des conversions par ce moyen. » Nous félicitons vivement M. le chanoine Gross de ce beau résultat. (Les lecteurs du présent fascicule trouveront plus haut un poème de M. Gross, dans les deux textes français et idiste.)

* * *

Henri MAZEAU. — *L'héroïne du Pé-Tang : HELENE DE JAURIAS, Sœur de Charité*, 1 vol. in-12 de 307 p. ; librairie Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris VI.

Il n'y a pas longtemps que nos regards étaient encore tournés vers la Chine. Révolution, guerre civile, mouvement xénophobe, tout cela rappelait les événements de 1900, l'insurrection des Boxers, l'intervention des puissances européennes. C'est à cette époque, déjà bien lointaine, semble-t-il, que nous reporte cette biographie. A Pékin, les légations étaient assiégées. On connaît par le livre de M. René Bazin l'héroïsme qu'y dépensa l'enseigne de vaisseau Paul Henry.

Mais il y eut aussi une héroïne, et ce fut une Sœur de Charité, Hélène de Jaurias, qui comptait 47 années de vie de mission en Chine et qui, dans ces circonstances tragiques, se révéla comme une grande âme.

Ce livre, très documenté, est passionnant à lire, parce qu'il est écrit simplement, dans un style sans recherche, mais qui émeut, avec des aperçus sur les mœurs des Chinois avant que le Céleste Empire ne se soit ouvert aux idées occidentales. Et dans ce cadre, la belle figure d'Hélène de Jaurias, qui, par toute sa vie d'admirable dévouement, est une apologie vivante du christianisme.

* * *

J.-L. Gaston PASTRE. — *L'ETERNEL FEMININ*, 1 vol. 160 pages. Téqui.

M. J.-L. Gaston Pastre est un auteur déjà connu. Il a publié chez Grasset et chez Plon plusieurs ouvrages et on annonce deux nouveaux volumes de lui à paraître chez Hachette.

L'Eternel Féminin que M. J.-L. Gaston Pastre publie aujourd'hui, est une étude sur le féminisme. L'auteur passe en revue la condition de la femme depuis l'Antiquité classique jusqu'à nos jours. Il montre comment, dans les Sociétés antiques, la femme fut, en quelque sorte, esclave, et comment le Christianisme la racheta.

L'auteur montre ce que le christianisme a fait pour elle au cours des siècles. Il étudie sa condition dans la Société du Moyen-Age, dans les Temps Modernes et dans les Temps Présents.

Puis viennent une série de chapitres où sont étudiés la psychologie

et l'intelligence des femmes, leur aptitude au travail, le vote et l'éligibilité des femmes, le mariage, etc.

Idées d'actualité et de clarté, vaste et sûre érudition, style rapide et sans recherche, telles sont les qualités qui font de *l'Eternel Féminin* un ouvrage lumineux et indispensable à quiconque veut juger du Féminisme.

On y retrouve toutes les belles qualités du traducteur de Goethe et de Virgile, du critique littéraire, de l'historien savant, du romancier moralisateur qu'est M. J.-L. Gaston Pastre.

* * *

Arnaud D'AGNEL. — *Méditations sur SAINTE THERESE DE L'ENFANT JESUS dans sa famille*. In-18 allongé. Téqui.

Malgré le nombre de publications consacrées à sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, l'ouvrage de l'abbé G. Arnaud d'Agnel est une nouveauté. L'auteur, dont les œuvres de spiritualité sont connues, veut faire méditer aux fidèles dans les moindres détails *l'Histoire d'une âme*. Le mérite de M. Arnaud d'Agnel est d'avoir rendu ces méditations aussi substantielles et pratiques que possible, et d'y avoir traité les principaux problèmes de la vie chrétienne avec cette sûreté de doctrine et ce bon sens d'ordre supérieur qui lui sont coutumiers. Les débutants, et c'est la plupart des lecteurs, y seront initiés sans peine à l'art de réfléchir et de vouloir.

Comme l'indique son titre, le présent ouvrage s'adresse surtout aux pieux laïcs, mais prêtres et religieuses auront profit à le lire, si ce n'est pour eux-mêmes, tout au moins pour en conseiller la lecture à d'autres.

Ces méditations se recommandent en effet par l'originalité de leur forme, l'extrême diversité de leurs sujets et leur caractère éminemment pratique. Si les tempéraments actifs s'intéresseront aux premières manifestations d'apostolat de la Sainte, les âmes éprises d'art et de poésie goûteront les méditations sur le sentiment de la nature chez la fille de saint François d'Assise que fut sainte Thérèse dans sa toute petite enfance.

* * *

N. B. — On peut se procurer les ouvrages signalés ici, à l'ŒUVRE SAINT-AUGUSTIN, St-Maurice.

* * *